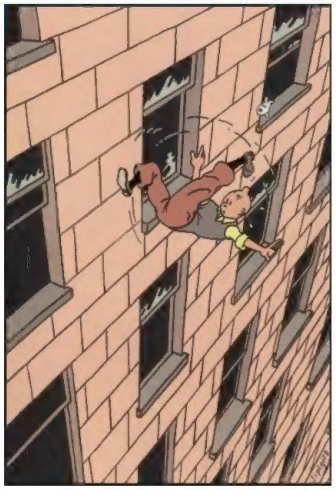
la hOuppette libérée”
L'ACTUALITÉ TINTINOPHILE | # 15 / mai-juin 2023

Éditorial

On peut craindre que la parution annoncée, sous la forme d'un « album anniversaire », des *Bijoux de la Castafiore* dans leur version du journal *Tintin* (lire page 10) ne sonne le glas du « Feuilleton intégral »... Lancée en 2015 dans les locaux de Gallimard à Paris, cette collection, éditée par Casterman et Moulinsart, devait publier l'intégralité des premières versions des histoires créées par Hergé dans les journaux entre 1925 et 1976, tout le matériel graphique qui les accompagnait et un important appareil critique. La parution des volumes a été interrompue et, visiblement, les éditeurs se moquent de l'avis des tintinophiles et des spécialistes (*La Houppette* #05, #07 et #11). « Tintinophile » serait-il devenu un gros mot du côté de l'avenue Louise, siège de Tintin*imaginatio* ? La politique éditoriale des éditions Moulinsart semble maintenant exclure définitivement la critique ou l'analyse de l'œuvre d'Hergé pour leur préférer des publications pour le grand public. Nous n'y trouverions rien à redire si l'ayant droit montrait un peu plus de souplesse et de bienveillance envers les autres éditeurs. À l'évidence, à quelques encablures du centenaire, il y a encore beaucoup à dire sur *Les Aventures de Tintin* mais on ne compte plus les projets d'ouvrages refusés, menacés, bloqués, retardés ou abandonnés…



Adaptation non autorisée par Tintin*imaginatio*
© Hergé/Lipégé 2023

Premiers tests positifs pour *Les Cigares du Pharaon*

© Hergé / Tintin*imaginatio* 2023 - Microids 2023

Le 24 mai au musée Hergé, Tintin*imaginatio* organisait une présentation à la presse (M'enfin ?! *La Houppette* n'était pas invitée !) du jeu vidéo développé par Pendulo Studios et Microids : *Tintin Reporter - Les Cigares du Pharaon* (*La Houppette* #09 et #13). La première bande-annonce et de nouvelles images du jeu avaient été dévoilées sur le site tintin.com le 11 mai. La septième aventure vidéo-ludique du petit reporter sortira en novembre au prix de 50 € pour la version classique, un peu plus pour une édition collector qui sera accompagnée d'une figurine et d'un art book. Le jeu sera disponible sur PlayStation, Xbox, Switch et PC. Lors de la session de tests organisée par Microids, plusieurs *gamers* ont pu découvrir quelques passages des *Cigares du Pharaon*. Pour leurs sites, ils retracent la genèse et l'histoire du jeu et leurs premières réactions sont clairement positives. Pour *Gameblog*, le 24 mai, « Tintin Les Cigares du Pharaon : on y a joué et ça sent très très bon » (« *En fait, que vous soyez tintinophile ou simple lecteur de la BD, vous en avez clairement pour votre argent* [...]. *Artistiquement c'est une véritable ode au travail d'Hergé et globalement une belle caresse dans le sens du poil à l'égard des nostalgiques* [...] »). Le même jour, *Actugaming* donne aussi son sentiment : « *Tintin Reporter – Les Cigares du Pharaon* : On y a joué, premier avis sur l'adaptation » (« [...] *un jeu pensé pour le grand public et les fans de la BD, mais il laisse entrevoir pour le moment une adaptation fidèle et qui tient la route*. »). Totom ! résume le tout sur sa chaîne Youtube : « Une date et des avis sur le jeu Tintin ! » (« *Les tintinophiles devraient apprécier* »). Autre information dévoilée le 24 mai, Tintin*imaginatio* a déjà donné son accord pour une suite basée sur *Le Lotus bleu*, et selon Stéphane Longeard, le patron de Microids, son équipe est déjà en en préproduction (lire également page 14).

Nouveaux chemins de la bande dessinée

Le 7 juin, le colloque organisé par Benoît Peeters en clôture de la chaire annuelle Création artistique 2022-2023 du Collège de France (*La Houppette* #09 et #10) a dressé un passionnant état des lieux – de véritables « états généraux » – de la bande dessinée dans le monde francophone. Lors d'une très dense journée, il s'est intéressé à la dimension esthétique du médium, en évoquant la bande dessinée de poésie (Jan Baetens), la place grandissante de la non-fiction (David Vandermeulen) et l'intérêt pour les nouveaux supports (Julien Baudry). Les travaux ont également porté sur la recherche et l'enseignement, les évolutions du marché, les métiers de la bande dessinée et la fragilité des auteurs et autrices, la diversité des approches éditoriales, l'importance de la médiation (« Lire et faire lire la bande dessinée »), la mise en valeur du patrimoine et des planches originales. Les vidéos des différentes communications ont été mises en ligne sur la page du colloque sur le site du Collège de France (cliquer sur chaque partie du programme).

À la Boutique Tintin…

Avouons qu'à *La Houppette*, nous ne sommes pas des spécialistes des objets dérivés. À la suite d'un message de la Boutique Tintin, nous annoncions comme une nouveauté le coffret à trésors du Musée Imaginaire de Tintin (*La Houppette* #14). Paul Leroux de la librairie Amazonie BD rectifie le tir et nous indique que la nouveauté n'en n'est pas une... Profitons-en pour lui faire un peu de réclame (lire page 19). Revenons à nos moutons : toujours sur la foi d'un message de tintin.com, signalons cette pièce de la série de résines tirées de l'affiche réalisée pour l'exposition *Le Musée imaginaire* (1979) : le Maharadja de Rawhajpoutalah. Accompagnée d'un certificat d'authenticité numéroté, elle rejoint ainsi les autres personnages ainsi que les objets mythiques que comportent déjà cette série… Des couvertures du *Petit Vingtième* (n° 31, 36 et 50) avec des visuels du *Lotus bleu* ont également été déclinés sous forme de posters en vente à la Boutique Tintin.

Où l'on reparle des problèmes de santé dans *Tintin*

Hemm! difficile à dire!...
Nous ne pouvons pas nous prononcer si vite... Il faut attendre... Bien sûr, son état peut s'améliorer... Il ne faut jamais désespérer... Mais...
Un cas intéressant, de toute façon...

© Hergé/Tintinimaginatio 2023

La médecine dans *Tintin* (*La Houppette* #12) revient sur la table d'opération ! *Le Quotidien du médecin* du 12 mai publie un article du Dr Hervé Maisonneuve titré « Hypogonadisme de Tintin versus cirrhose du Capitaine Haddock ». Le médecin fait le point sur la « *dizaine de recherches originales* [qui] *ont été publiées dans des revues scientifiques par des collègues tintinophiles.* » Il rappelle que « *Tintin, Haddock et leurs amis ont eu des problèmes de santé dans les 23 albums* » et souligne que « *Les qualités surhumaines de Tintin en font un personnage très résistant aux traumatismes et maladies* ». Le 28 mai sur France Info, le Dr Martin Ducret, journaliste au *Quotidien du médecin*, consacre sa chronique *C'est ma santé* aux « *pépins de santé de Tintin et de ses acolytes : un sujet qui a inspiré plusieurs articles scientifiques sur les hypothétiques maladies dont* [ils] *souffriraient* » (« Les maladies du monde de Tintin »). En ce qui concerne Tintin, accrochez-vous, il a des problèmes de croissance dus « *aux traumatismes crâniens répétés de notre héros à la houppette : il tombe dans les pommes plus de 50 fois, au cours de ses aventures* » et souffre en conséquence d'un « *hypogonadisme hypogonadotrope* » ! Martin Ducret avoue cependant « *qu'il faut aller lire entre les bulles* » pour oser ces diagnostics. Avant de conclure : « *Mais peut-être que c'était l'intention d'Hergé, de ne pas explicitement évoquer ces maladies, synonyme de souffrance et de tristesse, pour ne pas entacher l'optimisme que véhiculent les albums de Tintin. Un optimisme qui fait la force et le succès de cette série universelle.* » On appréciera, en bas de page du sujet de France Info, la citation de neuf références bibliographiques incontournables sur le sujet !

Le grand Cric a-t-il croqué les NFT ?

Jan Aarnout Boer (*La Houppette* #03) est le rédacteur des excellentes lettres d'information électroniques (en néerlandais) *De grote Kraakvis*, *De Kleine Kraakvis* et *Zeer kleine Kraakvis,* dans lesquelles il effectue un travail considérable sur l'œuvre d'Hergé et le monde tintinophile. Le titre de sa lettre – déclinée en trois formats, *grote* (grande, 470 numéros parus), *kleine* (petite, 224 numéros parus) et *zeer kleine* (très petite, 171 numéros parus) – est tiré de la traduction en néerlandais de l'exclamation du Chevalier de Hadoque « Que le grand Cric me croque ! », *De grote kraakvis mag me* (ou *mij*) *kraken !*, que l'on pourrait traduire par « La pieuvre géante peut me briser » (avec un jeu de mot sur le Kraken, le monstre marin des légendes nordiques). Depuis quelques mois, le spécialiste s'est penché sur les ventes du premier NFT Tintin (*La Houppette* #11, #12, #13 et #14). Avec l'aide d'un expert de la blockchain (pour tout comprendre sur la blockchain, lire les explications claires sur le site du ministère de l'Économie), Jan Aarnout Boer constate que « *les ventes sont un peu décevantes, et c'est un euphémisme*. » Selon lui, à la mi-mai, seuls 115 NFT avaient été vendus soit 4,5 % des NFT, dont une trentaine « *achetés par l'une des parties impliquées* » pour être mis en vente sur le second marché. Et de publier l'ensemble des comptes détaillés (estimation précises des coûts et des revenus et les chiffres de vente disponibles en ligne). Le rédacteur des *Kraakvis* promet de faire le point dans six mois… Avec l'aide de son expert, il pourra sans doute le faire avant. En effet, le 11 juin, on apprenait sur tintin.com que la « Clôture des ventes pour le premier NFT Tintin "Le Lotus bleu" » était fixée le 31 août 2023… Plusieurs choses doivent être retenues : « *Le nombre de NFT "Le Lotus bleu" initialement fixé à 1.777 sera cristallisé* (sic !) *après la date de clôture et sera communiqué à tous dans la foulée.* » Par ailleurs, « *Cette clôture ne concerne pas les ventes du cadre et de son certificat NFT associé, qui reste en vente jusqu'à épuisement des 777 exemplaires mis en vente.* » On imaginait bien que les cadres n'allaient pas être pilonnés ! Tintin*imaginatio* confirme également que cette collection, intitulée « Œuvres d'art absentes », va se poursuivre avec « *des œuvres rares et précieuses d'Hergé qui sont absentes de la collection du musée Hergé, n'ont jamais été publiées ou ont été considérées comme perdues.* »

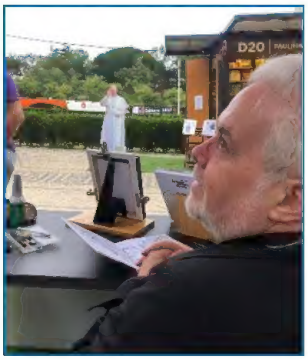
Préfiguration de la Maison du dessin de presse

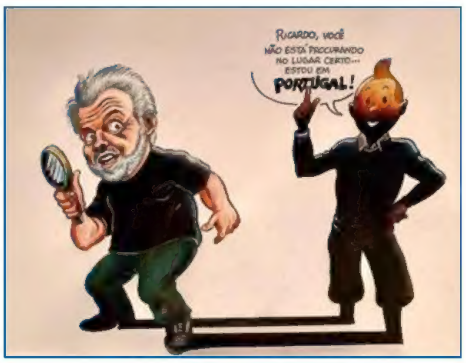
© Harry Edwood 2023

On le constate au fil des numéros de *La Houppette*, les liens entre l'œuvre d'Hergé et le dessin de presse sont nombreux. Profitons-en pour donner quelques nouvelles de la future Maison du dessin de presse. Le principe d'un établissement dédié au dessin de presse et au dessin satirique avait été acté par l'Élysée le 11 janvier 2022. Le lieu choisi, une école désaffectée rue du Pont-de-Lodi, à Paris, à quelques encablures de l'École des beaux-arts et de l'Institut de France, avait fait quelques remous car plusieurs autres villes s'étaient portées candidates. Quoiqu'il en soit, le projet avance ! L'appel d'offre qui permettra de choisir l'architecte qui aménagera l'immeuble a été publié en avril. Le préfigurateur de la Maison du dessin de presse, Philippe Barbat, archiviste paléographe et ancien directeur général des patrimoines, en a dévoilé récemment quelques aspects dans un courrier adressé aux professionnels : « *Une salle dédiée sera construite pour accueillir des manifestations professionnelles, des colloques scientifiques* […] *Des espaces seront également prévus pour accueillir des dessinatrices et dessinateurs de presse en résidence (sans logement sur place)* » Deux espaces d'exposition sont prévus : un parcours permanent qui racontera l'histoire du dessin de presse et un espace d'exposition temporaire. La Maison du dessin de presse ne conservera pas elle-même de collections. Une convention est en cours de rédaction avec la Bibliothèque nationale de France, afin que les très riches collections de cette institution puissent être présentées dans le nouvel établissement. Enfin, « *Au croisement de la création et de la dimension muséale, la médiation sera la troisième mission majeure de la Maison du dessin de presse.* » Le projet, soutenu par le ministère de la culture, devrait voir le jour en 2026 et un site internet devrait être créé pour la fin de l'année 2023.

Le *Tintin perdu* en tournée au Portugal

À l'occasion de la sortie de son album au Portugal chez l'éditeur de bande dessinée A Seita (*Em Busca do Tintin Perdido*, « Sem Colecção », tirage de tête avec ex-libris limité à 149 exemplaires numérotés et signés), Ricardo Leite était l'un des invités d'honneur du Festival international de la bande dessinée de Beja (du 2 au 18 juin) pour une exposition de ses planches originales et une conférence. La mini-tournée du dessinateur brésilien s'est poursuivie à Lisbonne, avec des séances de dédicaces à la librairie Kingpinbooks et à la *Feira do Livro de Lisboa* (le salon du livre), puis à Coimbra (chez Dr. Kartoon) et à Porto (Mundo Fantasma). Un véritable succès ! Notons que la traduction en néerlandais d'*À la recherche du Tintin perdu* sortira aux Pays-Bas en octobre prochain chez l'éditeur Dark Dragon Books. À quand le Japon ?





Des nouvelles de la Castafiore

Alors que l'on en sait un peu plus sur l'édition anniversaire des *Bijoux de la Castafiore* (lire page 10) et que le pasticheur québécois Yves Rodier propose une couverture alternative à l'album (lire page 11), trois apparitions médiatiques de la diva doivent être signalées. En marge du concours musical international Reine Élisabeth de Belgique, communément appelé concours Reine Élisabeth, qui s'est tenu du 1er au 3 juin à Bruxelles, *Le Soir* publie une série d'articles pour « *revoir les bases et apprivoiser le chant lyrique* ». Le 26 mai (« Le chant pour tous » 6/10), confondant Hergé et Spielberg, le quotidien se pose la question : « Est-il possible de briser des verres en cristal comme la Castafiore ? » : « *Dans* Tintin, *Bianca Castafiore laisse les hommes sans voix… mais est aussi capable de briser des verres en cristal et des vitres en ouvrant à peine la bouche* ». Soit, c'est une occasion pour le journal de faire la part du mythe et de la réalité : « *En théorie, il est possible de briser un verre avec la voix humaine, mais à des conditions très précises (et très difficiles – voire impossibles – à atteindre).* » Et d'expliquer que « *pour qu'un verre se brise à cause d'un son (rappelez-vous, le son, c'est de l'air qui vibre), c'est parce qu'il vibre tellement qu'il se déforme et, sous l'action de la pression, finit par se casser.* » On ne voit cela qu'au cinéma, pas dans la bande dessinée ! Interrogé sur la question, Jacques Langlois, qui, on se souvient, a déjà défendu la Castafiore dans une tribune publiée par *Le Figaro* en 2015 (« Non, la Castafiore ne chante pas faux, c'est la Callas en BD »), nous rappelle que, chez Spielberg, « *le contre-ut de Bianca brise en effet le verre en chantant du Gounod, non l'air des Bijoux mais le « Je veux vivre » de* Roméo et Juliette *! Quant aux verres des fenêtres, c'est Tournesol, mais il est trop sourd pour chanter…* » Le Rossignol milanais était aussi à l'honneur du sixième épisode d'*Interlude* sur la chaîne YouTube Val So Classic de Valentine Jongen : « Comment Bianca Castafiore est devenue la plus célèbre chanteuse d'opéra au monde ? » Bien documentée et agréable à suivre, la vidéo a été tournée au musée Hergé (on y découvre la vue depuis la petite terrasse « secrète » du musée…). Notons enfin que le jeudi 15 juin, la Castafiore (*el Ruiseñor Milanés*) a donné un concert à Madrid dans le cadre du Festival Rubens à la Fundación Carlos de Amberes !

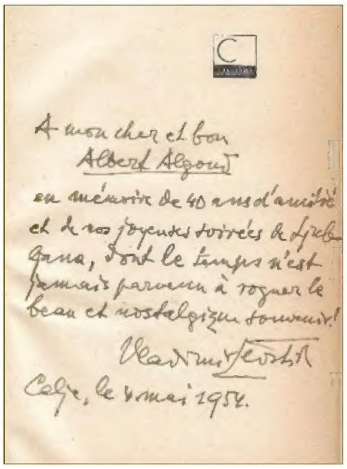
Tiens, voilà du Tintin !

Par Albert Algoud

Évoquant toujours le « *pouvoir de rêverie* » des *Aventures de Tintin* cher à Pierre Sterckx, Albert Algoud dévoile la première traduction d'un album de *Tintin* dans une langue étrangère (1/2)

Dans *Le Sr Oliveira Da Figueira et les aventures de Hergé et Tim-Tim au Portugal* (Chandeigne, 2021), à propos des *Aventures de Tintin* publiées dans *O Papagaio*, j'avais avancé que ces aventures avaient été traduites pour la première fois dans une langue étrangère dans ce magazine. Si cette affirmation reste vraie, elle ne doit pas faire oublier le tout premier traducteur d'un album de Tintin dans une langue étrangère. En effet, en 1933, l'écrivain slovène Vladimir Levstic, traduisit *Tintin au Pays des Soviets.* Un travail qui hélas ne se concrétisa pas par une publication dans son pays. Né le 19 janvier 1886 à Smihel, dans la haute vallée de la Savinja, fils d'un instituteur et d'une paysanne, Vladimir Levstic fit des études de lettres au gymnasium de Celje, puis à Ljublana. À dix-sept ans, il publie son premier roman.

Le marché littéraire et journalistique slovène est si étroit qu'aucun écrivain de ce petit pays de 1,2 million d'habitants, alors sous tutelle autrichienne, ne peut subsister du seul produit de ses œuvres. Heureusement Levstic est prodigieusement doué pour les langues. Il en parle une dizaine, plus spécialement le français, l'allemand, le russe et le serbe, qu'il écrit également avec l'aisance et l'élégance d'un écrivain du cru ! Sollicité par les plus importants éditeurs de Slovénie, il s'engage dans une tâche dont il va tirer de substantiels moyens d'existence et d'indépendance, au détriment toutefois de son labeur de romancier. Successivement parurent de magistrales traductions, de *Madame Bovary,* Flaubert était l'écrivain qu'il chérissait entre tous, des *Illusions Perdues* de Balzac, de *Guerre et Paix*, de Tolstoï, de *Bel Ami* de Maupassant…


A mon cher et bon
Albert Algoud
en mémoire de 40 ans d'amitié
et de nos joyeuses soirées de Ljubljana, dont le temps n'est jamais parvenu à rogner le beau et nostalgique souvenir!
Celje, le 4 mai 1954.

« Et Tintin au Pays des Soviets ? » vous demandez-vous avec impatience… Nous allons y venir, mais il nous faut d'abord évoquer la rencontre qui fut à l'origine de cette traduction. En février 1912, mon grand-père et homonyme, Albert Algoud, âgé de vingt ans, s'installe à Lujblajna pour y enseigner le français. Très vite, ses élèves, férus de culture française, l'introduisent dans le milieu des écrivains et des peintres slovènes. Par un après-midi de l'été 1912, dans le jardin d'une vieille auberge de Ljublana, il fait la connaissance avec l'homme exceptionnel qui allait devenir, et le rester jusqu'à sa mort, son ami le plus précieux. Leurs rencontres régulières ne s'interrompirent qu'à la déclaration de guerre du 2 août 1914 qui obligea Albert à quitter la Slovénie…

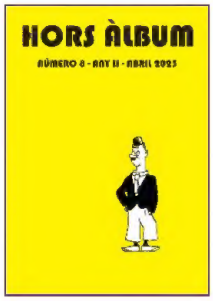
Les deux amis ne purent se revoir qu'à partir de 1932. Cette année-là, à Paris, où il avait été envoyé en tant que correspondant du *Jutro*, quotidien de Ljubljana, Levstic offrit à mon oncle Philippe, dont il était le parrain, *Les Cigares du Pharaon*, récemment paru et acheté lors d'un voyage à Bruxelles avec d'autres albums dont *Tintin au pays des Soviets*, qu'il s'était réservé. Il ne fallut que quelques jours à Levstic, aidé par mon grand-père, pour traduire, case par case, cet album en slovène. Comme il parlait parfaitement le russe, Levstic s'était amusé à traduire dans cette langue, en lettres cyrilliques, les répliques de certains personnages antipathiques tels les membres du Guépéou. (À suivre dans la prochaine *Houppette*)

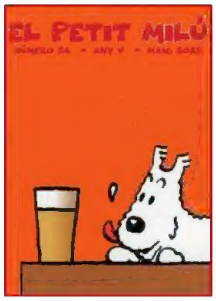
Illustrations : un portrait de Vladimir Levstic et l'émouvante dédicace de la traduction de *Madame Bovary* à Albert Algoud, le grand-père d'Albert Algoud, par Levstic.

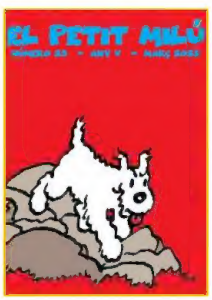
Du côté des associations

Revues, bulletins électroniques et assemblées

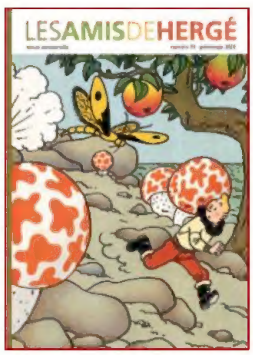
Nous n'avions pas signalé les publications des associations dans notre dernier numéro. Faisons donc le point rapidement sur les numéros reçus depuis mars. Les bulletins électroniques d'abord. *Hors Àlbum* diffusé aux membres de l'association catalane 1001 qui continue ainsi son travail de présentation de l'œuvre d'Hergé en dehors des albums avec *L'amable senyor Mops* (numéro 8 d'avril) et la reproduction du premier numéro du *Petit "XXe"* (numéro 9 de juin). Les numéros 25 (mars) et 26 (mai) du réjouissant *El Petit Milú* à destination des enfants catalans ont également été diffusés ! Toujours en Espagne, *…Y Centellas* publie dans son numéro 86 de mars-avril de véritables actes de la 13e rencontre tintinophile de ¡Mil Rayos! (*La Houppette* #12), puis retrouve un sommaire classique dans le numéro 87 de mai-juin.







Tintinism, la revue annuelle de Generation T, a été envoyée aux 600 adhérents de l'association suédoise créée en 2007. Ils habitent principalement en Suède (seuls 14 sont en France et en Belgique et quelques-uns dans d'autres pays). Elle avait été distribuée aux personnes présentes lors de l'assemblée générale, le 20 mai à Stockholm. Nous y étions invité, pour une courte conférence en anglais intitulée *The tintinophile movement and the metatinology : towards the centenary*, et avons grandement apprécié l'accueil chaleureux et généreux des tintinophiles suédois ! Nous avons également visité le Vasat Museet, qui vaut le voyage à lui seul ! Le Vasa était un vaisseau de guerre royal qui a coulé lors de son voyage inaugural, en 1628. Après plus de trois siècles passés au fond de la mer, dans le port de Stockholm, l'imposant navire a été renfloué. Autour du navire, réparties sur plusieurs niveaux, se trouvent les expositions qui relatent son histoire. La muséographie est particulièrement remarquable et, bien sûr, le tintinophile ne pourra s'empêcher de penser à la Licorne… Sur notre photo, Björn Wahlberg présente le *Tintinism 2023*.



Deux autres revues imprimées viennent d'être expédiées aux membres de Tonnerre de l'Est (*Le Petit « vingt et unième »*, numéro 25 de décembre 2022, avec la traditionnelle petite surprise jointe à la revue) et des Amis de Hergé (*Les Amis de Hergé* numéro 75, printemps 2023). Signalons qu'une nouvelle page a été ouverte sur le site des Amis de Hergé : l'association a mis en ligne *La Lettre d'information* des ADH envoyée aux membres depuis le 1er mai 2012, soit un peu plus d'une centaine de numéros ! Rappelons pour mémoire que le responsable de *La Houppette libérée* en a assuré la rédaction entre mai 2020 et novembre 2021.

On s'était creusé les méninges pour découvrir où se tiendrait la 24e Journée des membres et l'assemblée générale de la Hergé Genootschap (*La Houppette* #13). Elle s'est tenue le dimanche 4 juin au Cobra Museum for Modern Art à Amstelveen, aux Pays-Bas. Le thème à l'honneur de la journée était en conséquence « Hergé, Tintin et l'Art ». Comme chaque année, une bourse pour collectionneurs était organisée toute la journée. L'assemblée générale s'est tenue l'après-midi après une matinée consacrée à la conférence, au quizz et un déjeuner offert par l'association. Enfin, le traditionnel « gadget » a été distribué aux membres présents. Notons que le procès-verbal de l'assemblée générale 2022 a été envoyé aux membres avec l'invitation à la journée du 4 juin.

51e session de la Faculté Tryphon Tournesol de tintinologie

Lors de la 50e session de la Faculté Tryphon Tournesol de tintinologie (FTTT), le 25 mars dernier, « *veille du changement d'heure et jour de folie tintinesque* », le 1er Appariteur n'a pas pu présenter sa thèse de professeur sur « La réalité disloquée ». Selon la FTTT, dans un message du 21 avril, « *les participants, sachant que cela risquait d'être long, donc rasoir sur la fin, ont pris les devants et sont abondamment intervenus pendant les interventions et ont tellement fait durer les choses que l'heure du repas était arrivée avant que 1er Appariteur ait pu prendre la parole. Dans sa grande sagesse, l'Adorable Recteur a fait jouer son pouvoir discrétionnaire et a reporté à la session suivante, la présentation de ladite thèse.* » C'est donc par cette communication que s'ouvrira – peut-être – le « *programme disloqué* » de la 51e session qui se tiendra le samedi 21 octobre dans l'après-midi dans les locaux et sous le couvert de la loge « Action et Progrès » à Bruxelles (illustration : rare pin's de la FTTT).

Un accord de paix entre la Syldavie et la Bordurie signé à Senlis

C'est avec la plus profonde consternation que le comité central de *La Houppette*, qui n'a jamais caché ses liens amicaux avec la grande Bordurie, a assisté, le 10 juin 2023 lors des rencontres tintinophiles de Senlis, à la signature d'un accord de paix avec le petit royaume dégénéré de Syldavie (photos ci-dessous). Par quel miracle le haut commandement de l'armée de Szohôd a-t-il accepté de s'assoir à la même table que les fascistes de Klow pour cette tragique et sinistre farce ? La propagande insidieuse du réseau des consuls de Syldavie en Occident est sans doute à l'origine de cette aberration historique… Amaïh !

Photos © DR 2023

Plus sérieusement, la 13e édition des Journées tintinophiles de Senlis (*La Houppette* #14), organisée du jeudi 8 au dimanche 11 juin par l'association Les Tintinophiles c'est nous, sous la houlette d'Emmanuel Rambure et Erwan Chirol, a été une réussite (lire également page 14). Selon certaines indiscrétions recueillies sur place, la 14e édition, prévue en 2024, serait presque déjà sur les rails !

La fusée lunaire dans le ciel de Chabeuil

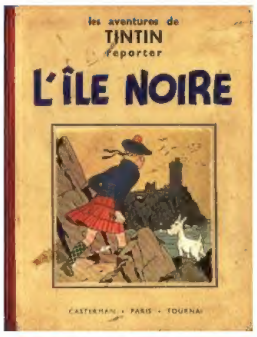
Les Rencontres internationales tintinophiles de Chabeuil, dans la Drôme, célébraient leur 20e anniversaire les 3 et 4 juin. Expositions souvenirs, conférences, animations, vidéos, décorations des boutiques de la ville, bourse de collection, Chabeuil avait mis les petits plats dans les grands pour deux journées exceptionnelles (lire également page 14). Deux temps forts : le spectacle son et lumière, avec fontaines aquatiques et feux d'artifice, au stade des Flandennes samedi soir, et défilé tintinophile dans le centre-ville le dimanche.

Le site du *Dauphiné* a mis en ligne plusieurs diaporamas sur l'évènement : « De 2003 à 2023 : à Chabeuil, vingt ans dédiés aux célèbres aventures de Tintin », le 2 juin ; « Les nouvelles aventures de Tintin ont démarré à Chabeuil », le 3 juin ; « L'univers de Tintin a de nouveau investi les rues de Chabeuil », le 5 juin. Notons que les Labradors ont annoncées que les Rencontres internationales tintinophiles seraient de retour à Chabeuil les 21 et 22 septembre 2024 sur le thème des *Cigares du Pharaon*...

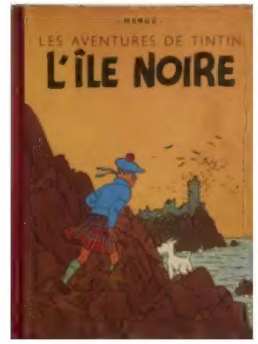
Illustrations : en haut, le spectacle *Mission lune*, photos © Matou. En bas, la fusée devant la mairie de Chabeuil et le char des *Picaros*, deux Turlurons lors du carnaval, Jean-Pierre Talbot entre deux gardes syldaves, photos : © *Le Dauphiné libéré*/Alfred Farrugia

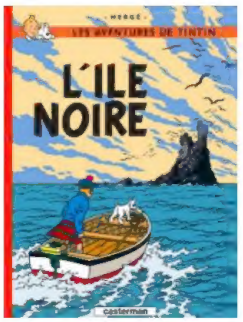
Bibliographie d'un mythe

L'insularité et la mystique de l'aventure



Nous avons reçu *Les Îles noires d'Hergé* de Ludwig Schuurman publié chez Georg (*La Houppette* #13). L'ouvrage s'ouvre sur un texte court et percutant de Michel Porret (« Une île pour l'aventure ») dans lequel l'historien nous conseille d'emporter le livre « *sur notre île déserte* ». Ce magnifique pavé de plus de 500 pages se pose en effet comme un ouvrage passionnant et indispensable qui place Ludwig Schuurman – un anti-Bob Garcia en quelque sorte – dans les pas de ses maîtres… « *En réalité, dans l'œuvre d'Hergé, toutes les voies de la recherche semblent s'ouvrir continûment* », écrit l'auteur dans son introduction : « *historique, sociologique, scientifique, philosophique, psychanalytique, biographique, ésotérique, etc. Quitte à se tromper, à surinterpréter, et à finalement s'évanouir. L'œuvre, elle, reste ainsi vivace, organique, palpable et incontestablement classique.* » Sans jamais négliger l'ensemble de l'œuvre d'Hergé, le travail et la vie de l'auteur, le contexte politique, artistique, littéraire et socioculturel, Ludwig Schuurman décortique avec érudition, talent et passion *L'Île Noire* « *dans ses trois versions closes et achevées,* […] *une œuvre triplement ouverte*. » Après s'être attelé « *à la genèse de l'œuvre originelle* » et tenté « *d'en déterminer les sources et les influences multiples* », Schuurman se penche sur « *l'avènement de la couleur au sein du récit* » (« *des hors-texte originaux à la quadrichromie de 1943* ») et démontre la « *faculté d'adaptation* [d'Hergé] *à une nouvelle mouture des albums* ». Il étudie ensuite, « *toujours selon une perspective comparative* », « *la modernisation inhérente à la version de 1966, élaborée dans un souci de cohérence globale du corpus* », un « *vrai gâchis* » selon Benoît Peeters… Enfin, dans un dernier temps, l'auteur propose une analyse de la « *dédramatisation tangible de l'œuvre* » et de son « *édulcoration flagrante et consciente* » dans son évolution et ses réécritures. Ludwig Schuurman espère ainsi avoir contribué à une critique « *vivante* », « *virulente, indépendante et intelligente* » de l'œuvre d'Hergé : « *Qu'il soit désormais acquis que la littérature de langue française tient en Hergé son « Balzac du Neuvième Art », ou du moins l'un de ses plus grands représentants, c'est à cette reconnaissance que nous espérons pourvoir contribuer à la faveur du présent ouvrage* ». Mission accomplie !





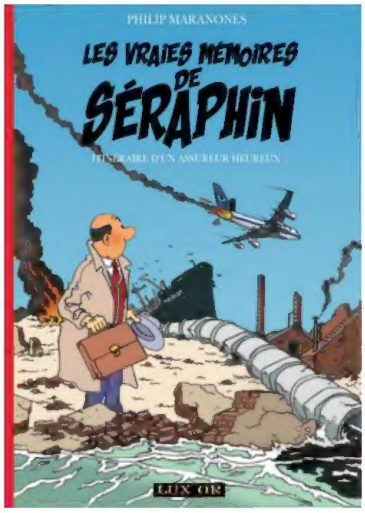
Hasard du calendrier, c'est à « L'Écosse, terre de mystères » qu'est consacré le dossier du numéro 16 de *Tintin c'est aventure*. Visiblement, la rédaction du trimestriel n'était pas au courant de la sortie du livre de Schuurman (ci-dessus) pourtant annoncée depuis plus d'un an… Le magazine se laisse lire et bénéficie d'une nouvelle formule (refonte graphique, davantage d'entretiens et de nouveaux rendez-vous comme « L'aventure des idées » de la philosophe Laurence Devillairs). Comme on le pressentait (*La Houppette* #09), la publication dans chaque numéro d'une bande dessinée en hommage à Hergé est définitivement abandonnée. Enfin, *Tintin et les savants*, le petit livre vendu avec le numéro, reprend les textes de Daniel Couvreur, extraits des livrets accompagnant la collection de figurines diffusée entre 2011 et 2016 par Moulinsart et TF1. Le numéro 17 de *Tintin c'est l'aventure* sortira le 30 août prochain, avec au programme un dossier « Égypte, trésors enfouis », des entretiens avec Philippe Delerme et Mathieu Sapin, le carnet de voyage de Miles Hyman et un « Face à face » avec « Palle Huld, le reporter qui a inspiré Tintin » (sic).

L'édition anniversaire des *Bijoux* sortira en octobre

L'information a circulé sur les réseaux sociaux tintinophiles à l'étranger, où, bien avant la France et la Belgique, certains sites de ventes en ligne ont annoncé début mai la sortie de l'édition anniversaire des *Bijoux de la Castafiore* (*La Houppette* #14), montrant même un visuel, peut-être provisoire puisqu'il a été retiré depuis. A priori, le dessin choisi pour la couverture serait celui de la page titre de l'édition courante (ci-contre, mais, petite liberté prise avec Hergé, les feuilles de l'arbre ont été décalées). Un internaute attentif fait remarquer que « *cela serait bien la première fois que Tintin n'apparaîtrait pas en couverture d'un album des* Aventures de Tintin » ! Un autre ami, encore plus attentif, répond que non : en effet, l'album *Tintin. Les premiers pas sur la Lune* (Moulinsart, 2019) ne montrait que les Dupondt sur la couverture ! Bref, on sait donc d'ores et déjà que l'album publié par Casterman présentera la version du journal *Tintin* (un sacré coup de canif porté au *Feuilleton intégral*…) et que cette édition grand format (comme *Le Crabe* en 2021 sans – on le souhaite – les grandes marges blanches) sera augmentée d'un dossier de seize pages (signé on espère cette fois). Enfin, selon certaines rumeurs, un document exceptionnel et inédit devrait être reproduit dans le dossier.

Toujours chez les éditeurs officiels, signalons que le coffret reprenant les trois premiers albums colorisés (*Soviets/Congo/Amérique*) mis en contexte par des préfaces, annoncé par Benoît Mouchart en octobre 2022 (*La Houppette* #10), devrait paraître le 1er novembre. Les trois volumes seront vraisemblablement du même format que la version colorisée des *Cigares*. Enfin, notons que dans un entretien accordé à Jacques Langlois dans la dernière revue *Les Amis de Hergé* (numéro 75 du printemps 2023), Patrice Leconte confirme une rumeur qui circulait dans la tintinosphère : son *Tintin de A à Z* serait le premier d'une série d'abécédaires qui seraient confiés « *à différents auteurs, plutôt connus mais pas forcément comme tintinologues.* » Et d'annoncer « *qu'un Anglais travaille de son côté au deuxième livre de la série* ». Il s'agit sans doute de Michael Farr, comme nous l'annoncions dans *La Houppette* #07.

La poétique du risque de Séraphin Lampion

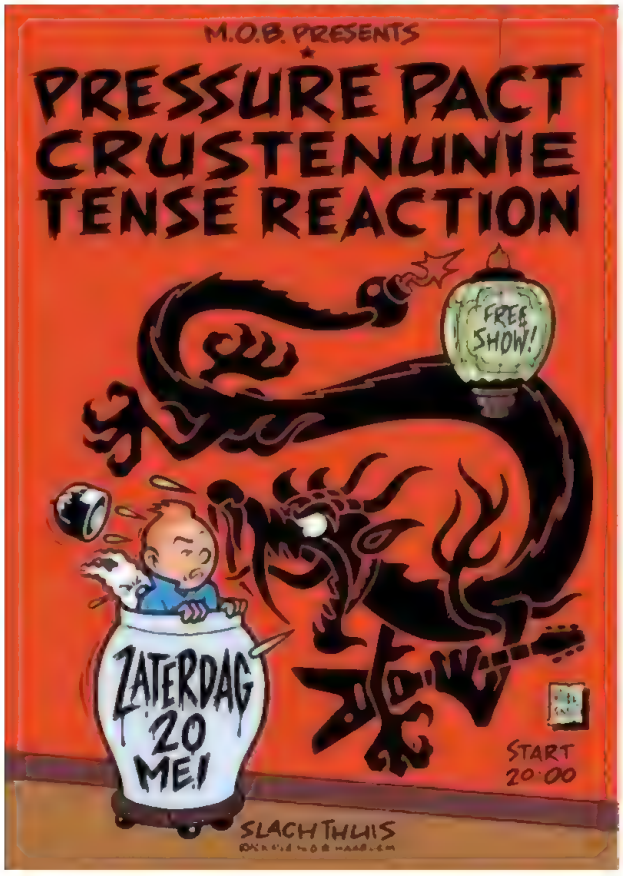


Pendant un peu plus de 42 ans, Philip Maranones a consacré sa vie au métier d'assureur dans de grands groupes internationaux. Personnalité reconnue de l'assurance non-vie et de la réassurance, il a en particulier fait partie des dirigeants d'une compagnie spécialisée dans le maritime, l'aviation et les grands risques. Retraité depuis 2018, mais toujours actif dans son domaine – à son rythme –, tintinophile de toujours, il consacre une partie de ses loisirs à sa passion. Philip Maranones a décidé de rassembler dans un ouvrage les « *vrais souvenirs d'un véritable assureur* ». C'est tout naturellement que l'ouvrage, *Les vraies mémoires de Séraphin. Itinéraire d'un assureur heureux* (Lux'or), se présente comme un clin d'œil au personnage d'Hergé : le fameux Séraphin Lampion. Mais il ne s'agit pas d'une biographie du Belgicain créé par le maître de la ligne claire : « […] *l'objectif est de montrer par des exemples plus ou moins anecdotiques, mais tous réels (l'imagination n'est pas suffisamment débordante pour de telles inventions), que le métier se situe à des années-lumière de l'idée qu'en a le grand public et de l'image qu'Hergé en a donnée en sur-caricaturant son personnage.* » Au fil des pages, rythmées de petites aventures et de croustillantes anecdotes, de bons repas et de bonnes bouteilles, on découvre un sujet dont finalement on ne sait pas grand-chose, et un assureur passionné par son métier, esquissant par moments une véritable poétique du risque et, on le devine, de la solidarité. Harry Edwood signe la belle couverture du livre et – à la suite d'une erreur d'impression – on a droit à un *erratum* sous forme d'un ex-libris illustré par la couverture alternative non retenue. Édité à titre privé, les tintinophiles les plus atteints, ou celles et ceux qui voudrait découvrir le métier d'assureur, peuvent commander l'ouvrage en écrivant à l'auteur à cette adresse : fremarlux@vo.lu.

Échos parodiques

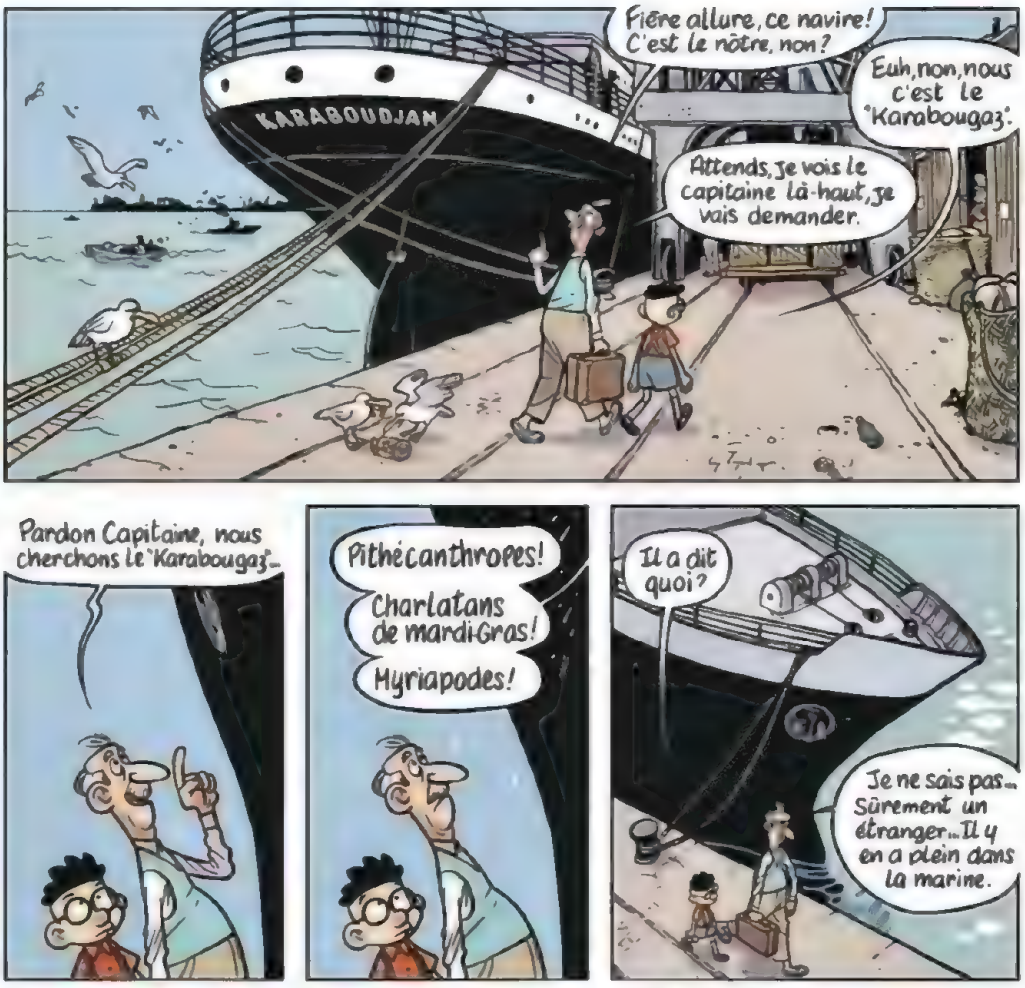
Le dessinateur québécois Yves Rodier est facétieux et bien informé de l'actualité tintinophile (lire page 10) ! Il propose une couverture alternative pour *Les Bijoux de la Castafiore* basée sur un des croquis d'Hergé pour cet album (ci-dessous à gauche, reproduit avec d'autres projets dans *Chronologie d'une œuvre* de Philippe Goddin, tome 7, 1958-1983, p. 172). Yves Rodier a mis en ligne les trois étapes de son travail (à droite : le crayonné, la mise à l'encre et la version finale couleur). Beau travail qui prouve néanmoins que le choix d'Hergé pour la couverture des *Bijoux* fut définitivement le meilleur…

Parmi tant d'autres, deux jolis hommages ont récemment circulé dans la tintinosphère. À gauche, le dragon du *Lotus bleu* s'est échappé de son NFT pour illustrer l'affiche d'un concert gratuit réunissant trois groupes de rock (Pressure Pact, Crustenunie et Tense Reaction) le 20 mai dernier à Haarlem aux Pays-Bas, un dessin signé par Roel Smit, graphiste et dessinateur néerlandais et chanteur du groupe punk Human Alert. À droite, Andy Santoso, un graphiste fan de *Tintin* basé à Java en Indonésie, a mis en ligne sur sa page Instagram une impressionnante interprétation de la couverture du premier album du petit reporter…



Adaptations non autorisées par Tintin*imaginatio*

Plusieurs amis nous signalent ce beau clin d'œil tiré du tome 2 de *La drôle de guerre de Papi et Lucien* de Fabrice Erre au scénario et Téhem au dessin (Auzou). Selon le résumé, « *En 1940, Papi, un ancien poilu toujours très remonté contre les Allemands, entend l'appel du Général de Gaulle à la radio. Remonté comme un coucou, il décide d'aller rejoindre la Résistance à Londres* ». Son petit-fils, Lucien, a beau lui expliquer que ce nouveau conflit qui s'annonce n'a rien à voir avec la Grande Guerre, les voilà parti. Dans le second volume, Papi et Lucien, à la demande du Général, embarque pour l'Afrique pour rejoindre Brazzaville, au Congo, où s'est établie la capitale de la France Libre…


KARABOUDJAN
Fière allure, ce navire! C'est le nôtre, non?
Euh, non, nous c'est le "Karabougaz".
Attends, je vois le capitaine là-haut, je vais demander.
Pardon Capitaine, nous cherchons le "Karabougaz"...
Pithécanthropes!
Charlatans de mardi-Gras!
Myriapodes!
Il a dit quoi?
Je ne sais pas... Sûrement un étranger... Il y en a plein dans la marine.

Le dessinateur québécois André-Philippe Côté, dit Côté, a longtemps été illustrateur pour la revue d'humour *Safarir* et le quotidien *Le Soleil*, où il officie depuis 1997 comme caricaturiste éditorialiste. Un recueil annuel de ses meilleures caricatures paraît chaque année depuis cette date et trois grandes expositions lui ont déjà été consacrées. Membre de Cartooning for Peace, ses caricatures sont souvent reproduites dans *Courrier International* et *Le Monde*. Apprenant que Les Coyotes de l'Arizona, une équipe et une franchise professionnelle de la Ligue nationale de hockey sur glace (Amérique du Nord), pourraient s'installer à Québec et redevenir Les Nordiques de Québec (disparus en 1995), le dessinateur a mis en ligne ce dessin sur sa page Facebook.

LES COYOTES POURRAIENT-ILS DÉMÉNAGER À QUÉBEC
LES NORDIQUES VONT REVENIR !
LES NORDIQUES VONT REVENIR !
LES NORDIQUES VONT REVENIR !
LES NORDIQUES VONT REVENIR !
LES NORDIQUES VONT REVENIR !
LES NORDIQUES VONT REVENIR !
?

En bref, en vrac et à suivre

L'Tintin du Montceau lance une souscription

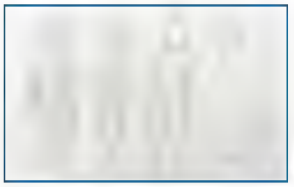
L'association L'Tintin du Montceau a tenu son assemblée générale le 3 juin. Rappelons qu'elle doit réunir près de 8 000 € afin de signer un contrat avec Casterman pour pouvoir éditer *Les Bijoux de la Castafiore* en patois montcellien (*La Houppette* #14). L'association lance donc une souscription pour commander l'album (la boutique virtuelle, c'est ici). Il sera disponible en décembre prochain. Saluons l'énergie de Marie-Claude Valabrègue et Josiane Lamborot qui ont mené à bien ce projet. Le 3 juin, elles ont lu des dialogues entre Tintin et le capitaine Haddock en Montcellien : « *un aperçu qui ne manque pas de piquant et donne envie d'en avoir plus !* » (*Le Journal de Saône-et-Loire* du 4 juin).

Ventes aux enchères

© Hergé/Tintinimaginatio 2023

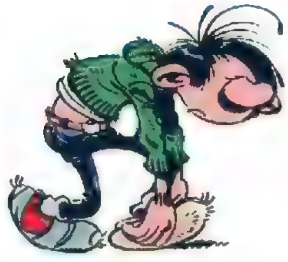
Un magnifique dessin d'Hergé (encre de Chine sur papier, 41,2 x 30 cm) pour la couverture de l'album *Les Aventures de Jo, Zette et Jocko - La Vallée des cobras* a été mis en vente le 17 juin par Huberty & Breyne estimé entre 150 000 et 200 000 euros (résultat non communiqué à l'heure de notre bouclage). L'intéressante présentation du lot rappelle qu'il est contemporain de *L'Affaire Tournesol* : « *L'inspiration qui préside à la composition des deux couvertures est la même : Hergé inscrit dans un cercle invisible la scène intensément dramatique qu'il a choisie* [...] *Menaçante par les formes en mâchoire qui la composent autant que par l'obscurité qui ne peut qu'y régner, la cavité vers laquelle Jo et sa sœur se dirigent contribue bien évidemment à inspirer au lecteur une sourde inquiétude.* »

Arnaques en stock...



Développé par des « *collectionneurs d'art expérimentés* » (sic), Lot-Art, l'Art Investment Platform est « *le principal moteur de recherche, place de marché et conseil pour investir dans les beaux-arts* [...] » Fondée en 2017 à Amsterdam, aux Pays-Bas, le site fournit « *l'aperçu le plus complet du marché mondial de l'art offrant des liens directs vers plus de 3 500 maisons de vente aux enchères, galeries d'art sélectionnées et collectionneurs privés.* » Patatras ! « « *Une série d'esquisses d'Hergé pour un projet de figurines (probablement années 50/60)* » a été mise en vente le 21 mai. Petit problème, la chose n'inspire évidement aucune confiance aux meilleurs spécialistes qui discutent sur Internet de cette belle arnaque ! Selon l'un d'eux, l'auteur n'en est d'ailleurs pas à son coup d'essai...

M'enfin, Lagaffe revient !



© Franquin/Dupuis 2023

Nous évoquions le retour de *Gaston Lagaffe* (*La Houppette* #06 et #07) en imaginant le retentissement et le tollé que provoquerait une reprise de *Tintin*. En janvier 2022, lors du 49e Festival d'Angoulême, Dupuis avait déclenché une tempête dans le neuvième art en annonçant la reprise de la série (lire « Le Cas Lagaffe » sur *En Attendant Nadeau*) à laquelle s'opposait la fille d'André Franquin, Isabelle Franquin. Une procédure d'arbitrage a finalement tranché en faveur des éditions Dupuis le 30 mai dernier. Un retour sous condition : l'éditeur est autorisé à publier un nouvel album (on parle d'un tirage de 1,2 million d'exemplaires) mais la fille du dessinateur pourra émettre des objections... Annonçant la sortie d'une alléchante reprise de *Blake et Mortimer* dessinée par Floc'h, *Les Inrockuptibles* titrent un édito « De Blake & Mortimer à Astérix et Gaston Lagaffe, splendeurs et misères du phénomène des reprises ».

Lire, écouter, voir…

Revue de presse et des médias

Sous le titre, « Profaner le tombeau de Kih-Oskh avec Tintin », *Le Soir* du 25 mai publie un entretien de Daniel Couvreur avec Stéphane Longeard, le patron de Microids (« *Entre les célèbres momies du pharaon Kih-Oskh, Tintin fume le cigare avec les gamers dans un nouveau jeu vidéo narratif où l'aventure redessinée par les Français de Microids touche à l'éternité.* »). Une petite phrase de Stéphane Longeard (« *La qualité des dialogues et des interactions fonctionne avec les 7 à 67 ans car il faut se rendre compte qu'il y a des gamers qui sont déjà à la retraite aujourd'hui !* ») a néanmoins fait tiquer certains tintinophiles… Ne pourrait-on pas jouer de 67 à 77 ans, voire plus ? Le 27 mai, le quotidien de Bruxelles se penche sur « Les Cigares du pharaon en VO et en couleur » (*La Houppette* #10) : « Les Cigares du pharaon *retrouvent toute leur fantaisie originelle dans la version colorisée de l'aventure d'Hergé.* » Le 24 mai, *L'Avenir* rend également compte de la sortie du jeu vidéo : « […] *il s'agit, comme lorsque sont lancés des NFT estampillés Tintin, de renouveler la base de fans en allant la puiser là où elle se trouve : au sein de la génération Twitch et de ces gamers friands de jeux aux scénarios complexes. Ça tombe bien : Hergé est un garçon qui avait un peu d'imagination.* » Le 2 juin, la RTBF a diffusé un reportage titré « Les Cigares du Pharaon : l'univers de Tintin en jeu vidéo ». Signalons enfin qu'un youtuber, togil t, a mis en ligne des extraits de la conférence de presse au musée Hergé le 24 mai à Louvain-la-Neuve.

Le Dauphiné (édition de Valence) a largement rendu compte du vingtième anniversaire des Rencontres internationales tintinophiles de Chabeuil. Outre les diaporamas mis en ligne sur le site du journal (lire page 8), plusieurs pages ont été consacrées à l'événement : « Comment Chabeuil est devenue la cité de Tintin », le 1er juin ; « Mille sabords 20 ans !, nouvelle aventure de Tintin », le 4 juin ; et deux brèves dans les éditions du 2 et 3 juin. France Bleu Drôme Ardèche a également rendu compte de « mille sabords, vingt ans ! ». Le 30 mai, France bleu recevait Pierre-Emmanuel Paulis, « Tintinophile, auteur de BD et spécialiste de l'espace, invité de Mille Sabords 20 ans ! » qui évoquait « les fous de Chabeuil ». Le 31 mai, la radio donnait la parole à François Merle et Jean-Pierre Talbot dans l'émission *Le Grand invité* : « Mille Sabords ! La Grande Fête Tintinophile est de retour les 3 et 4 juin ». On regardera aussi le reportage France3 Rhône-Alpes du 5 juin. À propos des rencontres tintinophiles de Senlis, on retrouvera Emmanuel Rambure dans le journal télévisé 19/20 de France 3 Picardie du vendredi 2 juin en partie consacré aux 27e Rendez-vous de la bande dessinée d'Amiens. Sur notre photo à gauche, extraite de l'un des diaporamas du *Dauphiné* : Juan Manuel Manzano et Gonzalo Sosca, venus de l'Extremadura à Chabeuil ! À droite, Emmanuel Rambure.

« Patrice Leconte et Renaud Nattiez sont dans un bateau » (*La Houppette* #13). Il y en a un peu plus, je vous le mets ? Allez : le site de *Geo* a mis en ligne l'entretien avec le cinéaste publié dans le dernier *Tintin c'est l'aventure* (voir page 9) sous le titre « Patrice Leconte : "Dans chaque planche de Tintin, la folie guette" ». Le 4 juin, Leconte était *L'invité* de TV5 Monde, où il a pu redire pour la énième fois qu'il est un amateur sans prétention, plein de recul et d'humour, contrairement à tous ces spécialistes tristes et crispés. Enfin, au détour d'un entretien dans *Le Monde* du 11 juin, il confirme qu'il a toujours un projet autour de la Castafiore… Enfin, signalons que Renaud Nattiez était interviewé pour le podcast Spotlight on France n° 94 du 4 mai sur Radio France internationale : « Why are we still fascinated by Tintin ? ». That is the question…

Signalons également une page sur « La bibliothèque idéale » d'Albert Algoud dans le *JDD Magazine* n°7, supplément au *JDD* du 28 mai. Parmi ses cinq bandes dessinées préférées, le tintinologue choisit *Le Sceptre d'Ottokar* (« *culte* »). En Belgique, *The Brussels Times* se penche le 27 mai sur « Tintin, the timeless comic book king ». *Ouest France* du 3 juin nous apprend qu'à Pont-l'Abbé « *Une nouvelle animation se profile à la piscine Aquasud. Et les amateurs des péripéties de Tintin seront aux anges puisque l'aventure proposée rappellera celles du jeune reporter à la recherche du Trésor de Rackham le rouge*. » Le 26 avril, le site de *La Vie* publiait « Le cas Milou : une enquête » (« *Milou, le compagnon fidèle de Tintin, est souvent confronté à des choix "éthiques" douloureux. Jacques Arènes analyse ici comment le débat moral du canidé contraste avec l'angoisse de choisir de nos contemporains...* »). À propos de Milou, on lira aussi « Spielberg's Annoying Tintin Movie Change Ruined Snowy The Dog » (sur le site spécialisé en divertissements *Screen Rant*, le 21 mai). Selon l'autrice, Gina Wurtz, dans son adaptation de la bande dessinée, Steven Spielberg a sacrifié le rôle et la personnalité du chien Milou... Le *Libre journal de lumière de l'espérance* (sic) sur Radio Courtoisie, le 14 mai, s'intéressait à « 40 ans après la mort d'Hergé, Tintin et successeurs »... Et parmi les multiples allusions à l'œuvre d'Hergé qui parsèment quotidiennement nos médias, on retiendra l'édito international de Vincent Hervouet sur Europe 1 Matin le 1er juin : « L'Europe comme Tintin veut libérer la Syldavie... »

© Paramount Pictures

Les pitreries des Ketjes de Bruxelles

© Hergé/Tintinimaginatio 2023

Fini les pitreries des Ketjes de Bruxelles chers à Hergé. » Sous le titre « Quick et Flupke, le retour », Alain Berenboom consacre sa chronique *Je dirais même plus*, dans *Le Soir* du 27 mai, à un projet de loi du ministre (fédéral) de la Justice belge. « *Faut-il que Quick ait oublié toutes ses aventures pour proclamer l'interdiction de se promener en rue pendant trois ans à tous ceux qui ont jeté des briques dans les fenêtres des voisins, klaché sur les murs, renversé les passants, surtout les vieilles truts, assommé ou secoué les flics comme de vieux pruniers. Bref tout ce qu'il faisait quand il était snotneus.* » Selon notre correspondant permanent en Belgique, Jean-Michel Noseda, que nous avons interrogé pour nous dépatouiller dans ce délicieux texte truffé d'expressions savoureuses et d'accent bruxellois, « *suite aux multiples dégradations lors de manifestations, le ministre de la Justice, Vincent van Quickenborne (c'est pour ce nom que Berenboom l'appelle Quick dans l'article), a pondu un projet de loi pour réprimer les manifestants casseurs en leur interdisant de se promener (inapplicable évidemment) !* » Aux dernières nouvelles, Quick a rétropédalé !

Présence de Tintin et momification d'Hergé

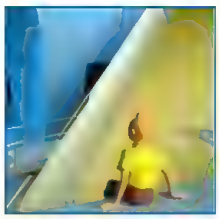
L'Incorrect (magazine mensuel français dont le positionnement se situe « *entre la "droite de la droite" et l'extrême-droite* », on est prévenu) annonce le 22 mai sur son site (« Présence de Tintin ») la sortie du beau numéro hors-série de *Raskar Kapac* (*La Houppette* #12 et #14) en publiant un long entretien avec son directeur, Maxime Dalle, à peine rentré d'un pèlerinage au Népal : « *La revue Raskar Kapac offre un somptueux numéro à son génie tutélaire.* [Maxime Dalle] *nous a confié les détails de cette grande entreprise d'exaltation tintinesque. Un numéro qui vaut tous les bijoux de la Castafiore*. » (Pour commander ce numéro exceptionnel sur lequel nous reviendrons : www.raskarkapac.com).

© Hubert Van Rie/Raskar Kapac 2023

La véritable histoire du *Faux Soir*

Sans lien direct avec Hergé, nous n'avions pas signalé dans ces pages la sortie en novembre 2021 de l'excellent album de Daniel Couvreur, Christian Durieux et Denis Lapière *Le Faux Soir*. « À Bruxelles, un pied de nez à l'occupant », un reportage *d'Invitation au voyage*, diffusé sur Arte le 3 février et repéré récemment, nous en donne l'occasion. L'historien Alain Colignon, du Centre d'études guerre et société (CegeSoma), centre d'expertise belge de l'histoire des conflits du 20e siècle des Archives de l'État, raconte cette action audacieuse d'un groupe de résistants belges diffusant, au nez et à la barbe de l'occupant nazi, un pastiche du « Soir volé » illustration de la *zwanze* bruxelloise, mais surtout un acte de bravoure qui valut la mort ou la prison à ses auteurs… Un fac-similé du *Faux Soir* est inséré dans l'album publié chez Futuropolis.

Le rôle social et culturel du musée Hergé



Le *Journal of Emerging Technologies and Innovative Research* (JETIR), une revue internationale en ligne, a publié un article (en anglais) intitulé « Exploring Comics & Cartoon Art Museum: A Case Study about Herge Museum ». Le musée Hergé a été choisi par un étudiant indien en architecture pour une étude de cas sur un musée consacré à la bande dessinée et son rôle social et culturel.

Et pour quelques vidéos de plus…

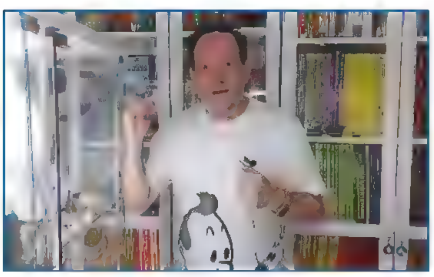
Comme chaque mois, on vous évite une tripotée de vidéos toutes plus mauvaises les unes que les autres. Signalons une initiative amusante : Lucas, un professeur outre-Manche de langue maternelle française, propose sur sa chaîne YouTube (French Comprehensible Input) une série de vidéo pour « *apprendre le français avec Tintin* » ! Le jeune professeur a choisi l'album *L'Île Noire* (encore elle !). Une bonne vingtaine d'épisodes ont déjà été mis en ligne. Une manière ludique pour les anglophones de perfectionner leur français ou, pour les tintinophiles les plus atteints, d'effectuer une « relecture » originale de *L'Île Noire*…

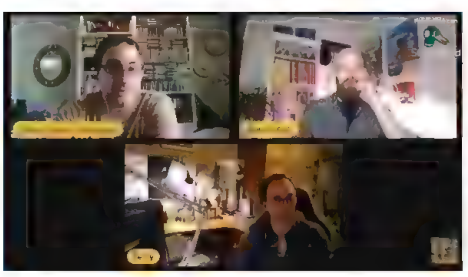
Pour un petit moment de détente, on pourra visionner sur YouTube une « Présentation du montage de la Licorne du capitaine Haddock » par Christian Dechelette, un modéliste amateur, qui nous épargne d'inutiles commentaires et nous propose à la place une sonatine de Joel Cummins…

L'instant pop de Sébastien Briard, dans Le 19 h 00 Ansanm (ensemble en créole) d'Antoine Hassler, sur Antenne Réunion, le 14 mars, était titré « Tintin le Chef d'Œuvre d'Hergé » et se penchait sur les différentes apparitions de *Tintin* dans la Pop Culture, la BD, le cinéma, les séries et même les jeux vidéo.

Sous le titre « Passionné de Tintin, Vianney Lardeau est consul de Syldavie en Pictavie », France 3 Nouvelle Aquitaine a mis en ligne un reportage sur le consul de Syldavie à Poitiers… « *Les amateurs de Tintin auront tout de suite compris le côté potache de la chose. Comme une cinquantaine d'autres passionnés du héros de Hergé, Vianney Lardeau assume son rôle avec ce qu'il faut de fantaisie.* » (Photo ci-dessous à gauche).

Pour en finir avec les vidéos, signalons celle du collectionneur espagnol Jose Juan Paredes Valles, qui propose une découverte de sa collection tintinophile « Descubriendo a Tintín en mi libreria/vitrina » (photo au centre) et l'évènement en ligne et en direct organisé le 26 mai par trois spécialistes espagnols (voir la bande annonce et la totalité des débats, photo à droite).





La loupette

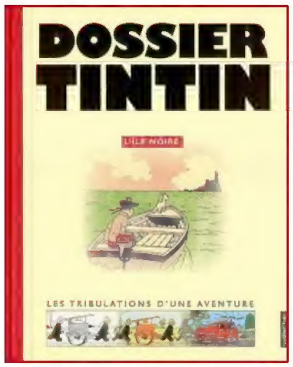
Éditions commentées : des ouvrages qui n'ont pas vu le jour

Par Patrice Guérin

Chaque mois, Patrice Guérin met en perspective un sujet particulier du numéro. Aujourd'hui, c'est la sortie de l'édition anniversaire des *Bijoux* et la reparution des premiers albums colorisés (lire page 10) qui l'ont inspiré.

Hergé ne souhaitait pas que Tintin vécût de nouvelles aventures après sa mort. Cette décision contraint Casterman et les ayants droit à faire régulièrement appel à leur imagination. Comment maintenir l'intérêt des tintinophiles et du grand public ? Certains projets ont vu le jour, nous les connaissons. D'autres ouvrages annoncés sont restés à l'état de rêves. Une première mouture – extrêmement ambitieuse – d'un *Catalogue raisonné de l'œuvre d'Hergé* (18 coffrets contenant chacun entre 5 et 7 volumes) avait été ébauchée en 1995 par Philippe Goddin, alors secrétaire général de la Fondation Hergé. En 1998, Moulinsart présenta à Angoulême un nouveau programme : l'intégralité des récits d'Hergé tels qu'ils sont parus dans la presse, commentés par le spécialiste. Jugé non viable, cet ensemble de 30 volumes, *Naissance d'une œuvre*, fut remplacé par la *Chronologie d'une œuvre*. L'idée initiale s'est concrétisée bien plus tard sous le titre *Le Feuilleton intégral*, sans l'hergéologue…

En 2005 parut un *Dossier Tintin* réunissant les trois versions de *L'Île Noire*. Puisant notamment dans les archives de Casterman, Étienne Pollet en retraçait l'aventure éditoriale dans une longue introduction. La sortie du second tome, consacré à la paire *Secret-Trésor*, fut annulée. À la même époque, on apprenait sur internet la publication imminente du *Lotus bleu* et de *Tintin au Tibet* sous le titre générique « Autour de Tintin ». Très nébuleuses, ces annonces restèrent sans suite. Une autre collection, « Autour de Corto », connut en 2007 un seul titre, *Fable de Venise*. De format carré, il s'agissait d'une édition commentée, planche après planche, du récit de Hugo Pratt. Gageons que c'est la même présentation qui avait été envisagée pour « Autour de Tintin ».



Enfin, en 2013, dans *Le Soir*, Benoît Mouchart révéla qu'un livre sur *Les Cigares du Pharaon* était en préparation. *« Il s'agira de montrer la différence entre la version en noir et blanc* […] *de 1934 et la mise en scène pour l'album en couleur de 1955. On présentera les étapes intermédiaires de la création et la part prise par les Studios Hergé dans le remontage. »* Prévu pour mars 2014, il aurait dû marquer les 80 ans de l'arrivée de *Tintin* chez Casterman. Moulinsart et Casterman se sont en revanche lancés avec succès dans une série d'ouvrages, agrémentés de textes de Daniel Couvreur, Frédéric Soumois ou Philippe Goddin. Aujourd'hui, on attend toujours *L'Étoile mystérieuse* et les ayants droit ne semblent d'ailleurs pas pressés de publier les derniers travaux en date de l'hergéologue. Les tintinophiles désespèrent aussi de pouvoir un jour lire les 7 tomes manquants du *Feuilleton intégral*. Tant de livres fantômes… On se consolera en pensant au seul avantage qu'ils présentent en n'existant pas : ils prennent très peu de place dans nos bibliothèques.

Illustrations : couverture du *Dossier Tintin* consacré à *L'Île Noire* (2005) ; couverture et une page de l'unique volume de la collection « Autour de Corto » (2007), avec des commentaires marginaux de l'écrivain Thierry Thomas.

Fictions hergéesques

La diagonale du fou…

Par Pierre Fresnault-Deruelle

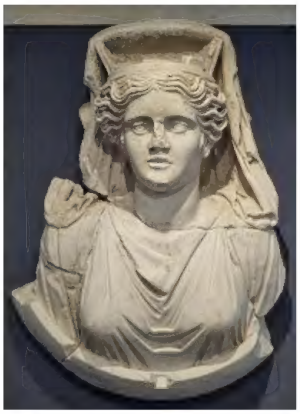
Fidèle au poste, Pierre Fresnault-Deruelle continue de s'amuser avec l'œuvre d'Hergé…
Notons que le rôle précurseur du sémiologue dans l'histoire de la bande dessinée
a été souligné lors du récent colloque *Nouveaux chemin de la bande dessinée* (page 2).

On connaît cette vignette, fort célèbre, où Tintin est en passe d'aborder le Pachacamac (*Temple*, 6, C1. Depuis mai 2021, l'image orne la façade du musée Hergé NDR). Il lui faut aller voir si Tryphon s'y trouve. Invictus, le héros suit le fil ascendant du récit. Voyant Tintin remonter la chaîne du cargo au mouillage, Zette (qui n'est pas que la sœur de Jo) a dû, d'abord, se faire un sang d'Ancre (on évitera de ricaner : le jeu de mot n'est pas si mauvais). Quoi qu'il en soit, depuis la plage, la jeune personne observe, admirative, l'alerte grimpeur (ne pas chercher, ici, de contrepèterie, à l'inverse de ce qui suit). Déjà, Zette se voit féliciter le reporter et lui offrir son plat préféré : une escalope avec sa petite salade (sic). De fait, il suffit d'être peu pour dîner (re-sic).

Le lectorat déchaîné

Bertrand Portevin nous écrit et c'est toujours avec bonheur que nous lui laissons la parole ! « Albert Algoud a tort… et incroyablement raison ! », s'exclame le bon docteur en revenant sur la chronique « Tiens, Voilà du Tintin de l'ami Albert dans notre numéro précédent.

Tort aujourd'hui ! Car il confond, comme le fit Cyrille Mozgovine en son temps, un voisin chauve de Madame Clairmont avec son sosie Hornet. De même affirme-t-il que le papillon reçu par ce dernier est un papillon diurne (discréditant ainsi mon saturnidé), mais sans argument. Ces propos désinvoltes n'ôtent rien au bel article plein de fantaisie et d'humour si bien illustré par la rédaction de *La Houppette*…



Raison hier ! Et je dois avouer que j'ai longtemps pensé que sa biographie non autorisée de la Castafiore était une fantaisie de plus. Et voilà que nos chemins se rejoignent encore et encore. J'avais, en 2001, suggéré que Bianca qui rit sans cesse de se voir « si belle » était Cybèle, la *Magna Mater*, la Grande Déesse, chaste et prolifique tout à la fois, celle qui couve l'œuf d'émeraude dont sont issues toutes les richesses de la terre. Albert, en 2006, en brossait le portrait en castrat. Et voilà que je tombe sur un article des temps bénis du siècle dernier signé Jules Toutain : « La légende de la déesse phrygienne Cybèle : ses transformations. », *Revue de l'histoire des religions*, Vol. 60 (1909), pp. 299-308. L'auteur cite Pausanias, qui résume les propos du chrétien Arnobe : Zeus endormi eut une pollution (nous restons dans le scabreux…) et sa semence tomba sur la terre. Au bout de quelque temps, elle enfanta un démon qui avait les deux sexes ; comme il inspirait beaucoup de crainte aux dieux, ils mutilèrent ce *daímona*. Il en resta Cybèle, la *Magna Mater* aux super mamelles. Oui ! Bianca Castafiore est *belle* et bien un castrat ! Aux prochaines élections, je voterai Albert Algoud !

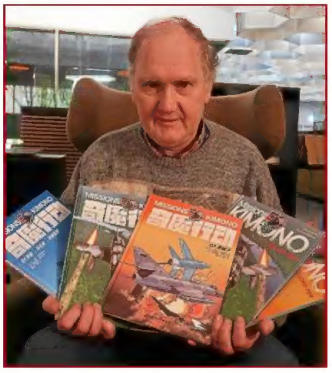
Illustration : Cybèle, marbre, sculpture de la villa romaine de Chiragan, Fin du IIIe siècle,
musée Saint-Raymond, musée d'Archéologie de Toulouse.

Pierre Bénard nous envoie cette photo du buste de Rimbaud par Paterne Berrichon, exposé au musée de Charleville (ci-contre), où les visiteurs, selon la conservatrice, ont l'habitude de reconnaître... Tintin ! Signalons que Pierre Bénard a donné une conférence sur son « *humble tryphonnaire* », *Tryphon de A à Z*, lors de la 13e édition des Journées tintinophiles de Senlis (page 7). L'ouvrage sortira le 21 juin chez 1000 Sabords et bénéficie d'une belle couverture de Xavier Broxolle que nous n'avions pas signalée lors de la publication des « Bonnes feuilles » du livre (*La Houppette* #14). Nous y reviendrons dans notre prochaine *Houppette*… Plusieurs lectrices et lecteurs signalent également les trois coquilles d'un préfacier distrait (lire page 9) : « Ernesto Rastapopoulos » (sic), « Pulau-pulau Bomba » (re-sic) et « Sidney » (re-re-sic !). Tout en tentant de ne pas trop en laisser passer dans ses propres pages, *La Houppette* ne jettera la pierre à personne. Mais si d'aventure des éditeurs avaient besoin des services d'un correcteur tintinophile, on vous passe le tuyau : https://www.patriceguerin.fr/

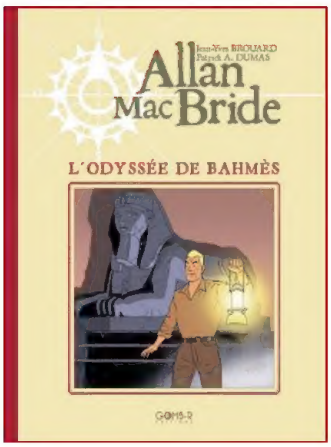
Pan sur *La Houppette* !

Notre ami Paul Leroux, de la librairie Amazonie BD, nous a lui aussi écrit pour nous faire remarquer qu'en matière d'actualité, nous n'étions pas toujours au top (lire page 2). On en profite donc pour un second petit coup de copinage ! À deux pas de la place de la Bastille à Paris, la librairie Amazonie BD vous accueille depuis plus de 15 ans pour vous faire partager la passion du neuvième art et tout l'univers de la bande dessinée de collection… Amazonie BD, c'est aussi deux espaces consacrés à *Tintin* sur son site de vente : « Tintin revendeur officiel », la boutique des produits de Tintin*imaginatio* et des éditions Moulinsart, et « Les trésors de Tintin » dédié aux éditions originales, figurines et objets, ouvrages, etc. Pour en terminer avec l'autoflagellation, Hervé nous signale dans notre sujet « Les ombres d'Edgar P. Jacobs » (*La Houppette* #14) un horrible « acceptation » au lieu d'« acception », que nos lectrices et nos lecteurs acceptent nos excuses !

Hommage



Le scénariste Jean-Yves Brouard est mort le 11 mai à Rennes dans un accident de la circulation. Il avait 67 ans. Le dernier album de sa série *Missions Kimono* (24 volumes) venait de paraître il y a seulement quelques jours. Admirateur de l'œuvre de Jean-Michel Charlier (*Buck Danny*, *Tanguy et Laverdure*…), mais aussi d'Hergé et d'Hugo Pratt, ce fils d'un journaliste de *Ouest-France* était un expert de la chose aéronautique mais aussi maritime. Pilote lui-même, journaliste, il était l'auteur de nombreux ouvrages sur ces questions. C'est le scénariste et dessinateur breton Jean-Claude Fournier qui l'avait encouragé à développer son talent pour la bande dessinée… On lui doit aussi la série d'aventure, très « ligne claire », *Allan Mac Bride* (7 volumes), un archéologue à la découverte des traces de civilisations anciennes, dessinée par Patrick A. Dumas sous le label JYB Aventures. Dès la sortie du premier volume, *L'odyssée de Bahmès* (2004), un critique avait comparé leur héros au petit reporter d'Hergé. Par la suite, les deux compères ont bien pris garde à ce que les aventures d'Allan ne ressemblent pas trop à celles de Tintin. Plusieurs fois, des passages entiers, qui rappelaient certaines péripéties vécues par le gamin à la houppette, ont ainsi été modifiés… L'encrage du huitième tome d'*Allan Mac Bride* (une rencontre avec les extra-terrestres !) était presque achevé à la mort du scénariste… Espérons qu'il verra le jour !



Illustrations : Jean-Yves Brouard avec les premiers exemplaires en chinois de la série *Missions Kimono* (© *Le Télégramme*/Jean-Michel Niester) ; couverture de l'édition de luxe de *L'odyssée de Bahmès* (grand format noir et blanc à 120 ex., 2012).

Anniversaire de la naissance d'Hergé

Georges Prosper Remi est né le 22 mai 1907 à Etterbeek et est mort le 3 mars 1983 à Woluwe-Saint-Lambert. Le 22 mai dernier, date anniversaire de sa naissance, plusieurs hommages lui ont été rendus sur les réseaux sociaux. On retiendra cette touchante photo, inédite à notre connaissance, du petit Georges, prise en juillet 1910 et postée sur la page Facebook des Amis de Hergé.

la hOuppette libérée"

Rédaction : Olivier Roche – Corrections : Sophie Roche. Logo et titraille : Azerty
Merci à tt.info, Patrice Guérin et à tous nos informateurs !
Les images sont © Hergé/Tintin*imaginatio* 2023 ou © DR
Pour s'abonner à *La Houppette libérée* :
la_houppette@yahoo.com